

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Ces listes calculées selon le budget consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS
- une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)

T – Extrême Orient

T4 – Indochine

L'Indochine est un ensemble de 5 espaces géographiques dont 3 suivent le cours du Mékong, à savoir le haut-Mékong, aujourd'hui le Laos, le moyen-Mékong, le Cambodge, et le delta, la Cochinchine. Au nord-est, on a le delta du Fleuve Rouge, le Tonkin, et entre ces espaces et la Mer de Chine, un ensemble de collines et de hauts plateaux qui est l'Annam et l'est du Laos.

Historique

Les populations indigènes mélano-indonésiennes ont d'abord été remplacées au sud-ouest par les khmers et au nord et à l'est par les Cham de langue austronésienne. Ceux-ci ont été repoussés du Tonkin vers le sud par un peuple venu du sud de la Chine, les « Viêt » et du haut-Mékong par une branche du peuple thaï convertis au bouddhisme, les Lao. Par la suite, les Viets annexeront et coloniseront le pays vers le sud, d'abord l'Annam, puis la Cochinchine au début du 17ème siècle. Un petit royaume Cham indépendant continue d'exister jusqu'en 1822, date de son annexion complète. Cependant le pays Viet se sépare entre le Nord fortement sinisé et le sud.

Au début du 18ème siècle, la situation politique est la suivante :

- le Laos est morcelé entre le royaume de Luang Prabang au Nord, le royaume de Vientiane au centre et le royaume de Champassak au sud, tout près du Cambodge.
- Le Cambodge, après la prise d'Angkor Thom en 1431, est devenu vassal du Siam. Il s'est en partie libéré avec l'aide du Vietnam de Hué qui occupe les provinces de Cochinchine et reçoit le tribut du Cambodge après 1660.
- Au Vietnam règne en théorie la dynastie Lê mais le Tonkin, où réside l'Empereur, est dominé par la famille des Trinh, l'Annam et la Cochinchine récemment annexée dépendent du Roi de Hué de la famille des Nguyễn. Néerlandais, Britanniques et Français ouvrent des comptoirs commerciaux, réalisant des affaires avec plus ou moins de bonheur. Le christianisme arrive à partir de 1615, mais est fortement réprimé au 17ème siècle.

Le Vietnam

La dynastie des Lê règne officiellement mais n'a qu'un rôle purement symbolique : le pays est dominé par deux familles rivales de seigneurs, la famille Trinh, qui contrôle le Nord, tandis que la famille Nguyễn contrôle le Sud. Tout change en 1771 quand les trois frères Tây Sơn des plateaux d'Annam se révoltent contre les princes Nguyễn. Les Trinh passent le Col des Nuages pour attaquer

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

vers le sud mais les Tây Sơn s'allient à eux contre les Nguyễn, qui sont massacrés sauf Nguyễn Anh qui se réfugie à Bangkok en 1785. Les Tây Sơn se tournent alors contre les Trinh dont la capitale Thăng Long (Hanoï) est prise le 21 juillet 1786. Les princes Trinh se suicident. Les frères Tây Sơn se partagent le pays en faisant officiellement allégeance au Roi Chiêu Thống de la dynastie Lê. Comme celui-ci réclame une province, il est chassé du pays. Il revient allié aux chinois Qing mais son armée fait de nombreuses exactions, retournant la population. L'aîné des Tây Sơn se proclame roi le 22 décembre 1788 sous le nom de Quang Trung et lance une attaque surprise à la veille du nouvel an, infligeant aux Chinois une défaite totale. Le 30 janvier 1789, c'est la fin de la dynastie Lê. Quang Trung offre la paix aux chinois qui le reconnaissent comme roi. Il règne de la frontière chinoise jusqu'au Col des Nuages et ses frères se partagent le Sud. Mais leur pouvoir décline rapidement.

Le dernier des Nguyễn, Nguyễn Anh, réfugié au Siam, prépare la reconquête avec l'aide de l'évêque français d'Adran, Mgr Pigneau de Béhaine, qui a emmené le jeune fils de Nguyễn Anh à la cour de Louis XVI. Le 28 novembre 1787 est signé un accord entre le Royaume de France et le « roi de Cochinchine », échangeant une aide militaire contre des îles et un droit de commerce et d'établissement. Nguyễn Anh débarque en 1788 et prend la province de Gia Din, avec une aide minimale de la France, à quelques mois de la Révolution. Pigneau de Béhaine lève alors lui-même une troupe composée en grande partie d'aventuriers, et revient en Annam en juillet 1789. Les Français aident les Nguyễn en organisant des unités modernes et des spécialistes des fortifications. L'Armée est réorganisée par Olivier de Puymanel et Jean-Marie Dayot crée une flotte à la technique très avancée pour l'époque. Pigneau de Béhaine meurt en 1799 mais deux de ses compagnons, Philippe Vannier et Jean-Baptiste Chaigneau, restent longtemps au service du souverain, qui leur confère des titres mandarinaux.

Nguyễn Anh attaque les domaines des Tây Sơn et remonte vers le nord jusqu'à Thăng Long (Hanoï) qui tombe le 20 juillet 1802. Nguyễn Anh devient empereur sous le nom de Gia Long. En 1811, Gia Long il établit la capitale impériale à Phú Xuân (Hué) et partage le pays en trois grandes unités administratives, en gros les Tonkin (Bac Thanh), Annam (domaine royal autour de Phú Xuân et Cochinchine (Gia Dinh Thanh). Les empereurs chinois Qing restent les suzerains nominaux du pays, qui continue de leur payer un tribut. Le pays est finalement rebaptisé en 1804 du nom officiel de Vietnam, traduisible par Pays des Viêt du Sud. En 1838, l'empereur Minh Mạng choisit de rebaptiser le pays Đại Nam (« Grand État du Sud »), tout en continuant d'utiliser le nom Vietnam dans le cadre des échanges avec la Chine.

Minh Mạng poursuit la colonisation au Cambodge et une partie du Laos. En 1833-1835, c'est la révolte de Lê Văn Khôi, à laquelle participent des chrétiens. Le roi Louis-Philippe est fortement prié d'intervenir contre les persécutions anti-chrétiennes mais s'en abstient, quoique la marine envisage la ville côtière de Tourane comme base au nom des accords jadis conclus par Pigneau de Behaine. En 1847, la France exige la liberté religieuse au Vietnam et un incident grave a lieu : deux vaisseaux de guerre français détruisent les défenses côtières et la flotte vietnamienne à Tourane. L'empereur Thiệu Trị condamne à mort tout Européen arrêté dans le royaume et met à prix la tête des missionnaires. Le Vietnam des Nguyễn est dans une situation politique et économique critique. Sur le plan militaire, les Nguyễn accusent également un notable retard technique : l'armement vietnamien est désuet et seule la garde impériale constitue une troupe de quelque qualité.

A partir de 1852, la France s'oppose à l'Empereur et sa politique de proscription des chrétiens. Après le bombardement de Tourane en 1856, l'amiral Rigault de Genouilly est envoyé à Tourane, où il arrive en août 1858, à la tête de 2 300 hommes, Français et Espagnols, après la décapitation de l'évêque espagnol de Cochinchine. L'expédition sur Tourane échoue mais fin février 1861 l'amiral

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Charner enfonce les lignes vietnamiennes et prend la citadelle de Vĩnh Long et l'île de Poulo Condor. Le 5 juin 1862, le traité de Saigon cède la Cochinchine et Poulo Condor à la France. Trois ports, dont Tourane, sont ouverts au commerce français et espagnol. Le culte chrétien et l'évangélisation sont autorisés dans tout le pays.

Mais en 1864, d'anciens rebelles Taiping commandés par Liu Yongfu sont expulsés de Chine vers le Tonkin, après l'écrasement de leur révolte (1850-1864). Les Annamites les utilisent contre les tribus des montagnes, entre le fleuve Rouge et la rivière Noire. À ce titre, Liu Yongfu obtient un rang officiel à la cour. On les baptise les « Pavillons noirs » (du chinois Hei qi jun). Quand les français installent des troupes au Tonkin, ce n'est pas accepté par la Chine qui utilise les Pavillons noirs qui harcèlent les Français sur le fleuve Rouge. Un corps expéditionnaire commandé par Henri Rivière est envoyé en 1881 : c'est la guerre franco-chinoise (1881-1885). Les Pavillons noirs combattent alors avec les troupes impériales chinoises contre les Français car les impériaux toléraient ces anciens rebelles à la condition qu'ils restent en dehors de la Chine. Ils participent notamment au siège des troupes françaises (principalement la Légion étrangère) à Tuyen-Quang en 1885 au Tonkin.

En 1883, l'Annam et le Tonkin deviennent officiellement des protectorats français et ne dépendent plus de la Chine, qui ne l'accepte qu'à la fin de la guerre, en juin 1885. Liu Yongfu rentre en Chine et les Pavillons noirs sont formellement dissous. La plupart se transforment alors en bandits, continuant à harceler les Français pendant plusieurs années. Une de leurs troupes pille notamment Luang Prabang en 1887. Le Tonkin pacifié est intégré dans l'Union indochinoise en 1887.

Le Cambodge.

Depuis le 16ème siècle, le Cambodge a une nouvelle capitale à Lovek, au sud-est du lac Tonlé sur le Mékong. Avec le 18ème siècle, à nouveau vassal du Siam, il perd la Cochinchine au profit du Vietnam qui « vietnamise » ces nouvelles terres par assimilation culturelle, détruisant les temples et autels bouddhiques, rendant obligatoires le port des vêtements vietnamiens et de la coiffure vietnamienne et changeant les noms des lieux, villages et provinces. En 1767, le roi Outey II se révolte, profitant de l'affaiblissement du Siam vaincu par les Birmans, avec l'aide de la cour de Hué. Les vietnamiens l'emportent sur les Siamois. En 1771 commence la lutte entre les vietnamiens qui imposent leur protectorat à Outey II et les siamois qui soutiennent un prince rival, Ang Non.

Le pays subit alternativement la loi du Siam et du Vietnam. En 1775, le Siam gagne avec Ang Non II puis Ang Eng fils de Outey II et annexe les provinces occidentale de Battambang et de Siemreap en 1794. En 1802, Ang Chan II doit se proclamer vassal de l'empereur Gia Long du Viêt Nam réunifié mais le Cambodge est envahi par le roi du Siam Rama II. Ang Chan II reprend Oudong avec l'appui des Vietnamiens, mais doit céder des provinces du nord du royaume au Siam en même temps qu'il accepte l'autorité militaire du gouverneur de Saïgon. Entre 1834 et 1841, le Vietnam met en place une politique d'annexion totale du Cambodge, avec imposition de la langue vietnamienne dans l'administration. En 1841, une grande partie du Cambodge est incorporée au Vietnam pour devenir « l'Ouest cochinchinois ». En 1845, une révolte éclate, qui se traduit par le massacre de Vietnamiens dans tout le pays. Des émissaires khmers sollicitent une intervention siamoise qui est accueillie avec joie par les Khmers. L'armée siamoise pénètre à Oudong. Finalement, Siamois et Vietnamiens se mettent d'accord, chacun conservant les provinces annexées. A noter que les troupes khmères ont aussi aidé le Siam à combattre les birmans et l'Annam de Gia Long à vaincre les Tay Son.

Après cette guerre Vietnam-Siam sans vainqueur, comme les deux pays font du Cambodge un "condominium", le roi Ang Duong, convaincu du prochain partage définitif de son pays au profit de

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

ses puissants voisins sollicite en 1853 l'intervention de la France sur les conseils de Mgr Miche, vicaire apostolique au Cambodge. les Siamois font échouer les négociations avec Napoléon III. Ang Duong modernise au mieux son pays dévasté, avec de très faibles moyens. À sa mort, en 1860, son fils devient roi sous le nom de Norodom.

En 1862, le traité entre le Vietnam et la France cédait à celle-ci les droits sur le Cambodge. Le Siam réaffirme sa suzeraineté sur le Cambodge mais, pour ne pas être absorbé, le Roi Norodom demande officiellement la protection de la France. Il signe en 1863 un Traité de protectorat du Cambodge avec la France qui donne sa protection sur le royaume. Le traité réserve à la France les relations étrangères et donne droit aux citoyens français de s'installer et de commercer librement dans tout le royaume. En 1865, Po Kombo lance une insurrection populaire. Le roi Norodom Ier doit faire appel aux forces françaises de Cochinchine qui l'aident à mater l'insurrection en 1867. En 1866, la capitale est transférée à Phnom Penh. Par le traité franco-siamois de Bangkok le 24 octobre 1867, en échange de la reconnaissance par le Siam du protectorat français, la France s'engage à ne pas annexer le Cambodge à la Cochinchine et accepte de reconnaître la mainmise siamoise sur les provinces de Battambang et d'Angkor.

Le Laos

Pour le Laos, les pays et leurs armées restent très faibles, même si les Laos conservent un sentiment d'unité puissant, au travers du morcellement politique. Au 17ème siècle, le "roi-soleil" lao Souigna Vongsa règne à Vientiane mais sa décadence laisse le pays morcelé et pillé. En 1768, le Siam annexe tout le sud du pays. Seul le royaume de Luang Prabang au nord continue à maintenir la monarchie lao en jouant de toutes les finesses de la diplomatie pour ne pas disparaître. En 1858, les Français arrivent au Vietnam pour protéger les catholiques. Vers 1890, la France établit son protectorat sur le royaume de Luang Prabang puis sur les autres territoires lao, assuré par sa victoire sur les Siamois en 1893. Les lao, sauf certaines minorités montagnardes, acceptent bien la présence française qui bâtit une infrastructure moderne, jusqu'à l'indépendance de 1954.

Troupes

Infanterie

L'infanterie traditionnelle est armée de lances, de javelots, d'arcs ou d'arbalètes légères. Elle combat le plus souvent sous forme d'embuscades et de guérilla, mais aussi de sièges, les places fortifiées étant les enjeux des campagnes.

On distinguait 4 types de troupes :

- les réguliers, soldats au service de l'Empereur, entraînés mais peu modernes
- les troupes locales, au service d'un noble
- les miliciens, troupes villageoises et citadines
- les troupes tribales

A partir du 16ème siècle apparaissent des armes à feu, essentiellement d'origine chinoise, et à partir du 18ème des fusils occidentaux ou japonais, mais peu nombreux parce que chers. On a donc 4 types de troupes avec armes à feu, mais uniquement au Vietnam, car les laos et les khmers n'ont pas ce genre de troupes, sauf quand la France s'impose :

- des réguliers armés d'armes modernes mais rares
- des mercenaires étrangers
- des troupes semi-régulières des pays « protecteurs »
- des troupes entraînées par des officiers étrangers, français essentiellement.

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Cavalerie

Vu le terrain et le climat, il y a peu de chevaux, même si certains de ces pays ont été occupé un temps par les Mongols. Ceux qui existent servent soit pour la parade, et donc les gardes, généralement nobles et de bon moral, soit pour la reconnaissance mais le choc des cavaliers est inconnu.

En revanche, il y a des éléphants, essentiellement sur le cours du Mékong (Laos, Cambodge et Cochinchine) et dans les collines de l'Annam. Ils sont plus rares au Tonkin. Non seulement certains servent pour le combat directement, de moins en moins avec le développement des armes à feu, mais aussi pour le transport.

Artillerie

Traditionnellement, on trouve dans ces pays de l'artillerie sous forme de catapultes et de scorpions. Cependant, sous l'influence de la Chine et du Siam, elle a été remplacée par une artillerie à poudre :

- gros canons de bronze, souvent tractés par des éléphants sur le Mékong ou par des bœufs ;
- pièces légères généralement sur pivots montées sur mules ou sur des éléphants ;
- fusées sur affûts à roues ou parfois sur éléphants

Sous l'influence des occidentaux, on trouve de plus en plus de pièces d'artillerie plus modernes au 19ème siècle mais les pièces rayées n'apparaissent qu'avec les troupes occidentales et seuls les français auront des pièces chargées par la culasse, souvent de marine, et des mitrailleuses après 1880.

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 10 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	A la place du 2ème précédent
0	1	Sous-Général français	Sous-général bon 1 plaq	156	remplace un sous-général si français au Vietnam entre 1790 et 1800
0	250	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	50	Colonel	Colonel 1 plaq	10	A la place du 3ème précédent
0	3	Colonel mercenaire européen	Colonel bon 1 plaq	13	remplace un colonel N'Guyen au Vietnam entre 1790 et 1800
6	150	Lanciers et hallebardiers Réguliers	Infanterie lourde non-tireurs Recrues Irréguliers 3 plaq	11	
0	30	Réguliers montés sur éléphants	Infanterie lourde non-tireurs montée éléphants Recrues Irréguliers 3 plaq	15	1 sur 10 des précédents au Laos ou Cochinchine, 1 sur 5 en Annam ou Cambodge, 0 au Tonkin
0	75	Tireurs Réguliers avec armes chinoises	Infanterie lourde Recrues Irréguliers 3 plaq	14	Remplace le 2ème infanterie de réguliers au Vietnam, le 5ème au Laos et Cambodge
0	25	Tireurs Réguliers montés sur éléphants	Infanterie lourde montée éléphants Recrues Irréguliers 3 plaq	19	1 sur 10 des précédents au Laos ou Cochinchine, 1 sur 5 en Annam ou Cambodge, 0 au Tonkin
4	120	Lanciers et hallebardiers de troupes locales	Infanterie lourde non-tireurs Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	9	
0	12	Troupes locales montées sur éléphants	Infanterie lourde non-tireurs montée éléphants Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	13	1 sur 20 des précédents au Laos ou Cochinchine, 1 sur 10 en Annam ou Cambodge, 0 au Tonkin
2	40	Archers et javeliniers réguliers	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	
0	8	Archers et javeliniers	Infanterie légère montée éléphants	22	1 sur 10 des précédents au Laos

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

		réguliers montés sur éléphants	Normal Irréguliers 3 plaq		ou Cochinchine, 1 sur 5 en Annam ou Cambodge, 0 au Tonkin
0	40	Arbalétriers réguliers	Infanterie légère Normal Irréguliers 3 plaq	17	Remplace archers ou javeliniers réguliers à volonté
0	8	Arbalétriers réguliers montés sur éléphants	Infanterie légère montée éléphants Normal Irréguliers 3 plaq	22	1 sur 10 des précédents au Laos ou Cochinchine, 1 sur 5 en Annam ou Cambodge, 0 au Tonkin
0	80	Archers et javeliniers de troupes locales	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	
0	8	Archers et javeliniers de troupes locales montés sur éléphants	Infanterie légère montée éléphants Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	20	1 sur 20 des précédents au Laos ou Cochinchine, 1 sur 10 en Annam ou Cambodge, 0 au Tonkin
0	80	Arbalétriers de troupes locales	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	15	Remplace archers ou javeliniers de troupes locales à volonté
0	8	Arbalétriers de troupes locales montés sur éléphants	Infanterie légère montée éléphants Normal Irréguliers + Hésitants 3 plaq	20	1 sur 20 des précédents au Laos ou Cochinchine, 1 sur 10 en Annam ou Cambodge, 0 au Tonkin
0	30	Guerriers tribaux	Infanterie légère Normal Irréguliers + Insaisissables + Hésitants + Panique 3 plaq	15	
0	15	Indigènes des forêts	Infanterie légère Normal Irréguliers + Tireurs + Rompre + Coureurs des bois 3 plaq	33	1 pour 3 levées
0	10	Bandits	Infanterie légère Normal Irréguliers + Impétueux + Hésitants + Panique 3 plaq	14	Si aucune troupes européenne
0	30	Milice armes diverses	Infanterie lourde non-tireurs Recrues Irréguliers + Hésitants + Panique 3 plaq	7	
0	20	Arbalétriers de milice	Infanterie légère Normal Irréguliers + Hésitants + Panique 3 plaq	13	
0	300	Levées	Infanterie lourde non-tireurs Enrôlés Irréguliers + Fuyants + Panique 3 plaq	2	
0	4	Éléphants de guerre	Éléphant de combat Normal Irréguliers + Panique 1 plaq	11	1 pour 10 infanteries – Pas au Tonkin
0	4	Cavaliers légers	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	4 seulement au Tonkin, 1 max ailleurs
0	1	Cavaliers fanatiques	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	28	1 pour 3 cavaliers légers
0	45	Artillerie légère type chinoise	Artillerie légère Recrues Irréguliers 3 plaq	45	1 pour 4 unités de réguliers ou de troupes locales
0	38	Artillerie lourde type chinoise	Artillerie lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	31	1 pour 5 unités de réguliers
0	6	Artillerie de siège type chinoise	Artillerie très lourde Recrues Irréguliers + Artillerie statique 3 plaq	39	Remplace 1 unité d'artillerie lourde si garnison ou siège
0	12	Artillerie très légère sur éléphants	Artillerie très légère sur éléphants Normal Irréguliers 3 plaq	44	1 pour 3 unités avec éléphants
0	10	Artillerie lourde tractée éléphants	Artillerie lourde tractée éléphants Recrues Irréguliers 3 plaq	60	1 pour 2 artillerie lourde de type chinoise
0	3	Artillerie de siège tractée éléphants	Artillerie très lourde tractée éléphants Recrues Irréguliers 3 plaq	88	1 pour 2 artillerie de siège de type chinoise
0	10	Artillerie à fusées	Artillerie légère à fusées Recrues Irréguliers 3 plaq	28	Remplace une artillerie légère chinoise

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

Seulement frères Tai Son					
0	50	Lanciers et hallebardiers fanatiques	Infanterie lourde non-tireurs Recrues Irréguliers + Impétueux + Fanatiques 3 plaq	11	1 pour 2 fantassins réguliers
0	75	Tireurs fanatiques avec armes chinoises	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	15	Remplace le 2ème infanterie fanatiques
0	40	Archers et javeliniers fanatiques	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	1 pour 2 tireurs légers réguliers
0	40	Arbalétriers fanatiques	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	Remplace archers ou javeliniers fanatiques à volonté
0	4	Cavaliers fanatiques	Cavalerie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	28	
0	10	Artillerie à fusées	Artillerie légère à fusées Recrues Irréguliers 3 plaq	28	1 pour 10 unités de fanatiques
Seulement au Viet Nam après 1788					
0	75	Réguliers en fusils européens	Infanterie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	20	Remplace Tireurs Réguliers avec armes chinoises
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Jusqu'en 1830
0	50	Réguliers entraînés à l'européenne	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	Remplace le 2ème infanterie de réguliers entre 1800 et 1830
0	2	Mercenaires européens ou asiatiques	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Jusqu'en 1830
0	1	Aventuriers de Pigneau de Béhaine	Remplace le 2ème infanterie de réguliers après 1790	28	Seulement Nguyễn entre 1789 et 1799
0	20	Réguliers entraînés à l'européenne	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Remplace le 2ème infanterie légère de réguliers entre 1800 et 1830
0	4	Marins, pirates et pillards	Infanterie légère Normal Irréguliers + Changeants 3 plaq	15	Sur les côtes
0	40	Milices en fusils	Infanterie lourde Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	12	
0	10	Milices en fusils montés sur éléphants	Infanterie lourde montée éléphants Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	17	Seulement milices de l'Annam – 1 pour 4 milices avec fusils
0	10	Artillerie très légère entraînée à l'européenne	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	1 pour 2 unités d'infanterie légère entraînée à l'européenne entre 1800 et 1830
0	30	Artillerie légère entraînée à l'européenne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 2 unités d'infanterie lourde entraînée à l'européenne entre 1800 et 1830
0	10	Artillerie lourde entraînée à l'européenne	Artillerie très légère Normal 3 plaq	46	Remplace 3ème artillerie légère entraînée à l'européenne - entre 1800 et 1830
0	2	Artillerie très lourde de marine et garnison	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	1 pour 2 unités de marins – entre 1800 et 1830
Seulement si le Roi ou un Prince du sang est général avant 1800					
0	8	Lanciers de Garde	Infanterie lourde non-tireurs Élite Irréguliers 3 plaq	19	1 pour 5 unités de réguliers
0	2	Lanciers de Garde montés sur éléphants	Infanterie légère montée éléphants Élite Irréguliers 3 plaq	28	1 pour 4 lanciers de garde
0	4	Gardes avec armes à feu	Infanterie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	20	1 pour 2 lanciers de garde
0	1	Gardes avec armes à feu montés sur éléphants	Infanterie lourde montée éléphants Normal Irréguliers 3 plaq	25	1 pour 4 lanciers de garde avec armes à feu
Garde royale des N'Guyen, seulement si le Roi ou un Prince du sang est général, après 1800					
0	4	Gardes avec armes à feu	Infanterie lourde Normal Irréguliers 3 plaq	20	1 pour 5 unités de réguliers

La Règle “JOMINI” - Tome 2 – Listes d'Armées

0	1	Gardes avec armes à feu montés sur éléphants	Infanterie lourde montée éléphants Normal Irréguliers 3 plaq	25	1 pour 4 gardes avec armes à feu
0	1	Gardes avec fusils rayés	Infanterie lourde fusils rayés Normal Irréguliers 3 plaq	28	1 pour 4 gardes avec armes à feu
0	1	Artillerie légère moderne de la Garde	Artillerie légère rayée Normal 3 plaq	84	1 pour 4 gardes avec armes à feu
Seulement au Tonkin et Annam de 1865 à 1885					
0	20	Infanterie lourde des Pavillons Noirs	Infanterie lourde Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	19	1865 à 1885
0	5	Infanterie lourde des Pavillons Noirs	Infanterie lourde fusils rayés Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	25	1 pour 4 des précédents
0	20	Infanterie légère des Pavillons Noirs	Infanterie légère Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	17	1865 à 1885
0	5	Infanterie légère des Pavillons Noirs	Infanterie légère fusils rayés Normal Irréguliers + Fanatiques 3 plaq	21	1 pour 4 des précédents
0	5	Jingalls des Pavillons Noirs	Artillerie très légère Recrues Irréguliers + Hésitants 3 plaq	27	1 pour 4 de l'Infanterie légère des Pavillons Noirs
0	5	Artillerie des Pavillons Noirs	Artillerie très légère Normal Irréguliers 3 plaq	36	1 pour 4 de l'Infanterie lourde des Pavillons Noirs
Seulement au Laos					
0	2	Cavaliers tatars ou Moghols	Cavalerie légère Normal Irréguliers 3 plaq	28	